

INSEE PICARDIE

Analyses

n°65 - 2012

UNIVERSITÉ
de Picardie
Jules Verne

L'Université de Picardie Jules Verne, un employeur important de l'économie régionale

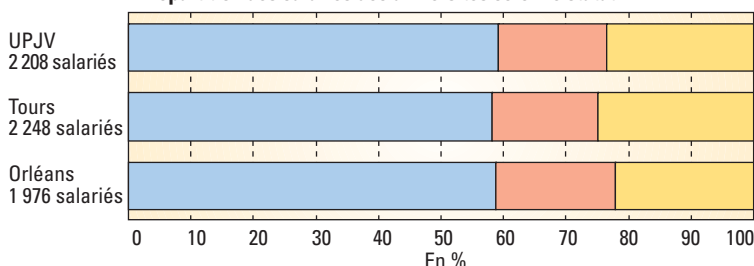
L'inscription de l'Université Picardie Jules Verne (UPJV) dans l'économie régionale prend des formes multiples et spécifiques. Tout d'abord, avec 2 200 salariés, l'université est un employeur parmi les plus importants de la région. De plus, son activité génère indirectement 170 emplois chez ses fournisseurs picards.

Ensuite, la présence des salariés et de leur famille induit une activité dans l'économie résidentielle équivalente à près de 1 000 emplois. Sous ces trois aspects, l'apport de l'UPJV dans l'économie régionale s'apparente à celui de toutes les entreprises.

Plus spécifique à l'université est l'impact économique induit par la présence des 23 000 étudiants, 5 000 en tant que salariés, et tous en tant que consommateurs. Enfin, l'UPJV contribue à l'économie régionale par ses travaux scientifiques innovants qui participent à modifier les processus de production et feront évoluer les emplois de demain.

Virginie BONDUAEUX, Joël DEKNEUDT,
Insee Picardie
Célia MBENGUE,
Université de Picardie Jules Verne

Répartition des salariés des universités selon le statut



Sources : UPJV, universités d'Orléans et Tours

Au 1^{er} janvier 2009, l'Université de Picardie Jules Verne emploie plus de 2 200 personnes. Elle se place ainsi parmi les premiers employeurs de la région, après les grands centres hospitaliers, le Conseil Régional, la Communauté d'Agglomération d'Amiens Métropole, et devant les Conseils Généraux, Aérolicia ou Goodyear par exemple.

► L'UPJV, un des principaux employeurs picards

L'université de Picardie Jules Verne représente 0,3 % de l'emploi régional. Ses effectifs sont comparables à ceux des universités d'Orléans et de Tours dans la région Centre¹.

Les emplois de l'UPJV se répartissent dans les six communes où elle est présente en proportion du nombre d'étudiants : le site amiénois concentre 85 % des emplois, l'Aisne (Saint-Quentin, Laon et Cuffies) et l'Oise (Beauvais, Creil), en comptent respectivement 8 % et 7 %.

L'UPJV regroupe 2,6 % des emplois offerts par les entreprises implantées à Amiens, ce qui en fait le quatrième employeur de la commune.

► Des emplois hautement qualifiés

Les enseignants et enseignants-chercheurs constituent 59 % des emplois de l'UPJV, comme à Tours ou Orléans. La surreprésentation des professions intellectuelles

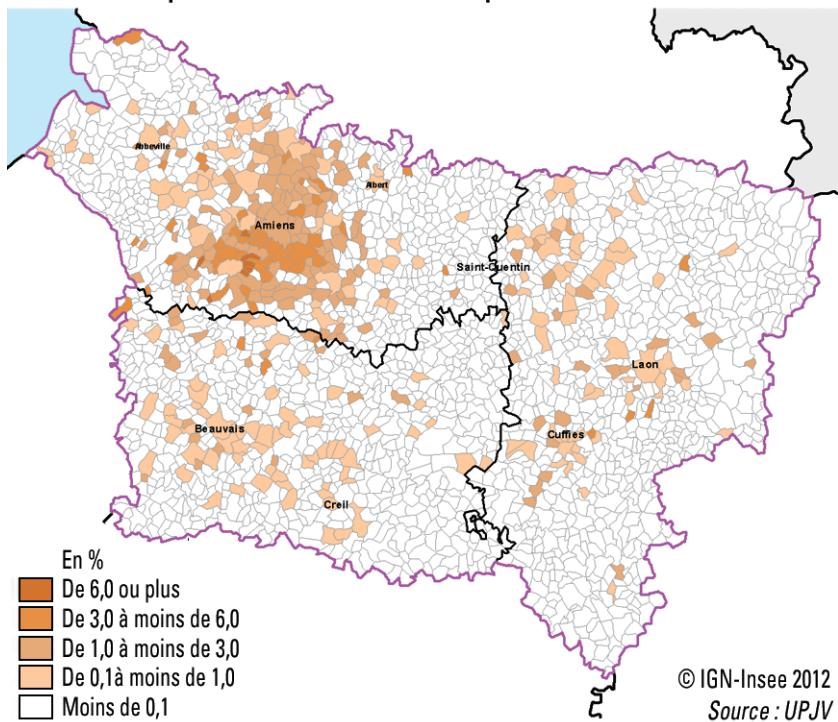
Répartition de l'emploi direct
par site de l'UPJV et par département

Sites de l'UPJV	Effectifs au lieu de travail	Part en %	Poids dans l'emploi total du département
Amiens	1 874	85	
Somme	1 874	85	0,84
Laon	80	4	
St-Quentin	78	4	
Cuffies	27	1	
Aisne	185	8	0,10
Beauvais	112	5	
Creil	37	2	
Oise	149	7	0,05
Total Picardie	2 208	100	0,32

Sources : UPJV - Insee, Estel, estimations localisées d'emploi au 31 décembre 2008

¹Universités d'une région limitrophe de Paris comme la Picardie, et pour lesquelles une étude d'impact a été publiée, permettant des comparaisons pertinentes.

Population des communes concernées par l'activité de l'UPJV



Répartition par région, des fournisseurs des universités et de l'emploi indirect

Région	Nombre de fournisseurs des universités			Part des commandes de l'UPJV (%)	Emplois Indirects liés à l'UPJV	
	UPJV	Orléans	Tours		Effectifs	Part (%)
Picardie	150	240	193	36,7	170	72,0
Île-de-France	150			33,8	39	16,5
Nord - Pas-de-Calais	43			11,8	24	10,2
Rhône-Alpes	26			6,6	ND	ND
Autres régions	57			22,9	ND	ND
Total	426	438	447	100	236	100

Remarque : seules les régions limitrophes ont été prises en compte pour le calcul de l'emploi indirect

Sources : UPJV, Universités d'Orléans et de Tours

Population concernée par l'activité universitaire du Centre et de la Picardie

Université/ population	Population concernée	Population totale	Poids de la population concernée par les universités dans la population totale
UPJV	8 939		
Picardie	7 840	1 911 157	0,41
Somme	6 329	569 775	1,11
dont Amiens	3 294	137 027	2,40
Oise	810	801 512	0,10
Aisne	702	539 870	0,13
Autres régions	1 099		
Tours			
Centre	9 456	2 538 590	0,37
Orléans			
Centre	8 578	2 538 590	0,34

Sources : UPJV, Universités d'Orléans et de Tours - Insee, recensement de la population 2009

supérieures, caractéristique du milieu universitaire, contribue néanmoins à la spécificité de l'UPJV par rapport au système productif régional, puisque ce type de professions est sous-représenté en Picardie². De plus, les enseignants forment l'essentiel des 20 % de salariés de l'UPJV qui n'habitent pas la Picardie. L'université contribue ainsi à attirer des cadres supérieurs dans la région.

Les emplois de l'université se caractérisent aussi par leur statut. Comme à Orléans, le personnel de l'UPJV est constitué pour les trois-quarts de fonctionnaires titulaires et d'un quart de contractuels.

► Le faible recours à la sous-traitance limite les emplois indirects

De 2009 à 2011, l'UPJV est en contact avec environ 2 500 fournisseurs dont un peu plus de 400 pour des commandes supérieures à 5 000 euros.

Un tiers des plus importants fournisseurs de l'UPJV est picard et représente 150 établissements. Le deuxième tiers est constitué d'entreprises franciliennes (également 150 établissements). Le Nord - Pas-de-Calais arrive en troisième position avec 43 fournisseurs devant la région Rhône-Alpes qui en compte 26. Cette dernière région est sollicitée en raison des spécialisations liées aux activités de Recherche universitaire, appareillages médicaux notamment.

Les fournisseurs de l'UPJV exercent essentiellement dans les secteurs du commerce (30 % du montant total des commandes), du conseil et de l'assistance (16 %) dont une partie dans l'ingénierie du bâtiment en raison des projets immobiliers de l'université au cours de la période. L'énergie (11 %) et la construction (8 %) sont les autres principaux postes de dépenses.

Les commandes réalisées par l'UPJV correspondent à l'équivalent de 170 emplois chez les fournisseurs localisés en Picardie, dont 110 à Amiens. Par nature, l'activité économique des universités est peu génératrice d'emplois indirects contrairement aux entreprises industrielles dont l'activité est basée sur la transformation de biens, par exemple l'activité d'Aérolia engendre 2 emplois indirects pour 3 emplois directs, soit près de 10 fois plus que l'UPJV.

► Un millier d'emplois généré dans l'économie résidentielle

L'ensemble des salariés de l'UPJV et de ses fournisseurs, ainsi que leurs familles, sont aussi des consommateurs. Cela génère une activité dans l'économie locale qui est estimée à 960 emplois en Picardie.

Ces 960 emplois sont exercés en particulier dans trois secteurs liés aux besoins des habitants : la santé, l'enseignement et les services sociaux (30%), l'administration (19%) et le commerce de détail (13 %).

Un emploi direct ou indirect génère 0,4 emploi induit en Picardie, un peu moins que les universités d'Orléans et de Tours en région Centre. En effet, près de 19 % des salariés de l'UPJV résident hors région, deux fois plus que les salariés des universités d'Orléans ou Tours. En particulier, 12 % du personnel de l'UPJV résident en Île-de-France et contribuent donc davantage à l'économie francilienne qu'à celle de Picardie.

²Production et transport : le cœur des fonctions économiques picardes, INSEE PICARDIE Analyses n°47, juillet 2010.

L'effet induit se concentre essentiellement dans le département de la Somme et particulièrement dans la métropole amiénoise. En effet, une grande partie des salariés de l'UPJV et leurs familles sont installées à proximité de la capitale régionale.

Au total, l'impact de l'UPJV en tant qu'établissement employeur est de 3 300 emplois en Picardie. La population concernée par ces emplois est estimée à 7 800 personnes, soit 0,4 % de la population régionale.

Cette population est plus dispersée que l'emploi sur le territoire de l'aire d'influence de la capitale régionale : seulement 42 % de la population résident à Amiens alors que la commune concentre 73 % des emplois. Les autres communes, dont les populations sont les plus concernées par l'activité de l'UPJV, sont des villes voisines d'Amiens, en particulier celles de sa périphérie sud : Cagny, Dury, Saleux, Salouël, Boves, Sains-en-Amiénois... Ces communes associent proximité du lieu de travail (transport et réseau routier) et accessibilité à l'immobilier ainsi qu'aux services (prix et conditions de vie).

► 5 000 étudiants de l'UPJV exercent une activité rémunérée

Le rôle économique de l'UPJV ne se limite pas à ses employés et à la consommation de leurs familles. Les étudiants qui y sont inscrits, qu'ils travaillent ou non, participent à la vie économique.

À l'UPJV, 5 000 étudiants occupent un emploi en 2010, soit près d'un quart des effectifs, tout comme au niveau national³. Malgré un chiffre en baisse depuis la crise économique, cela représente quatre fois plus d'emplois qu'Aérolià à Albert, le plus important employeur privé de la Somme.

L'activité salariée permet aux étudiants d'acquérir une plus grande autonomie financière ou de financer leurs études. Avec l'âge, l'exercice d'une activité en parallèle des études devient plus fréquente : un étudiant sur dix entre 18 et 24 ans travaille, contre six sur dix pour ceux ayant plus de 25 ans.

Le travail étudiant est aussi un moyen d'insertion dans la vie professionnelle, que l'emploi soit lié ou non avec les études suivies. Les étudiants inscrits dans la filière santé sont ceux qui exercent le plus souvent une activité rémunérée (43 %), généralement en lien avec leur formation (internats de médecine...).

Dans les formations générales, les étudiants salariés sont plus fréquents en Sciences ou en Sciences Humaines et Sociales : respectivement 26 % et 17 % des inscrits dans ces disciplines en 2010. Ils exercent souvent des emplois d'appoint comme par exemple dans les centres d'appels ou la restauration rapide. Ces types d'emplois se prêtent bien à des aménagements d'horaires et aux temps partiels. Ils présentent en outre l'avantage d'être souvent en CDI, s'inscrivant ainsi dans la durée des études.

En France, la moitié des emplois occupés par les étudiants a un lien immédiat avec la formation suivie, et 30 % sont des emplois réguliers sans lien avec le cursus

scolaire. Les 20 % restants sont des emplois occasionnels (petits boulots, jobs d'été)⁴.

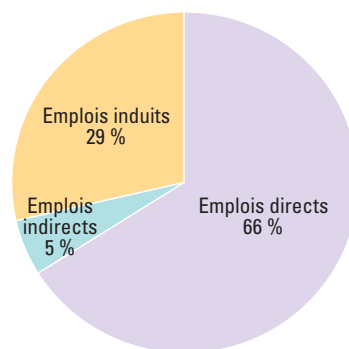
Selon l'Observatoire de la Vie Étudiante (OVE), la rémunération de l'activité est l'une des premières ressources financières pour les étudiants qui travaillent (620 euros par mois en moyenne en 2009), devant les aides de la collectivité (bourses, APL...) et l'aide parentale (respectivement 340 euros et 300 euros).

Les étudiants qui travaillent appartiennent plus souvent à des classes sociales « moyennes » (parents exerçant une profession intermédiaire ou retraités) et sont moins souvent enfants d'ouvriers que l'ensemble des étudiants inscrits. Ces derniers bénéficient davantage de bourses. Par ailleurs, seulement 7 % des étudiants boursiers travaillent⁵.

► Une consommation estudiantine relativement importante

Les étudiants prennent également part à l'activité économique locale par leur consommation. Pour l'année universitaire 2009-2010, le budget d'un étudiant est estimé

Impact économique de l'UPJV en Picardie



Source : UPJV

Répartition des salariés des universités selon la région d'habitation

Région de résidence	UPJV		Orléans	Tours
	Effectifs	Part		
En région	1 793	81,2	88,5	89,8
Hors région	415	18,8	11,5	10,2
dont : Île-de-France	279	12,6		
Nord - Pas-de-Calais	51	2,3		
Total	2 208	100,0	100,0	100,0

Sources : UPJV, Universités d'Orléans et de Tours

Impact économique total de l'activité des universités en nombre d'emplois

Université/Région	Emplois totaux liés aux universités	dont emplois induits	Emploi total du territoire	Poids des emplois liés aux universités dans l'emploi total régional
UPJV	3 507	1 063		
Picardie	3 336	958	687 893	0,48
Somme	2 818	786	222 948	1,26
dont Amiens	2 452	427	72 618	3,38
Aisne	266	76	282 990	0,09
Oise	252	96	181 955	0,14
Île-de-France	95	57		
Nord - Pas-de-Calais	58	34		
Autres régions	18	14		
Université d'Orléans				
Centre	3 330	1 022	1 014 164	0,33
Université de Tours				
Centre	3 724	1 133	1 014 164	0,37

Sources : UPJV, Universités d'Orléans et de Tours

³L'Université de Picardie Jules Verne face aux défis de la formation supérieure, INSEE PICARDIE Analyses n°64, mars 2012.

⁴Deux étudiants du supérieur sur dix ont un emploi, INSEE PREMIÈRE n°1204, juillet 2008.

en moyenne à 500 euros par mois selon l'OVE, budget couvrant les principaux postes de dépenses : logement, alimentation, transport, vêtements, loisirs...

Ce budget est toutefois fortement dépendant du mode de logement, allant de 220 euros pour un étudiant logé chez ses parents à plus de 700 euros pour un étudiant résidant dans un logement personnel. Pour les premiers, le transport est le principal poste de dépense, tandis que pour les seconds, la moitié de leur budget est consacrée au loyer.

Part des étudiants salariés dans chaque formation en 2010

	Inscrits	dont salariés	Part des salariés
Santé	4 625	2 162	46,7
IUFM	821	197	24,0
Disciplines générales	12 400	1 862	15,0
<i>Sciences</i>	2 764	718	26,0
<i>Sciences Humaines et Sociales</i>	2 657	463	17,4
<i>Économie</i>	1 419	191	13,5
<i>Lettres</i>	425	45	10,6
<i>Arts</i>	778	80	10,3
<i>Droit</i>	2 000	189	9,5
<i>Langues</i>	1 143	102	8,9
<i>Antenne de Beauvais</i>	362	23	6,4
<i>STAPS</i>	852	51	6,0
IUT	3 472	270	7,8
Autres	1 909	568	29,8
Ensemble	23 227	5 059	21,8

Source : UPJV

Méthodologie et définition

L'influence de l'Université est estimée par l'addition de trois effets :

- l'effet direct : emplois directement associés aux activités de l'UPJV.
- l'effet indirect : emploi et population indirectement concernés par la présence de l'UPJV par le biais des emplois générés chez les fournisseurs, sous-traitants et prestataires de services.
- l'effet induit : emploi résultant de la consommation des ménages des employés de l'UPJV et de la consommation des fournisseurs et sous-traitants et de leurs ménages.

Pour en savoir plus

Production et transport : le cœur des fonctions économiques picardes, INSEE PICARDIE Analyse n°47, juillet 2010.

Deux étudiants du supérieur sur 10 ont un emploi, INSEE Première n° 1204, juillet 2008.

Un enseignement supérieur très développé en Midi-Pyrénées, Insee Midi Pyrénées, 6 pages n°85, novembre 2005.

L'inscription territoriale de l'appareil universitaire Orléans-Tours, Dossier Insee Centre, janvier 2011.

La vie étudiante Repères, Observatoire de la vie étudiante, édition 2011.

Repères et références statistiques, Éducation nationale, éditions 2005 à 2010.

Si l'on applique ces budgets moyens aux 23 000 inscrits de l'UPJV, les dépenses des étudiants représenteraient 140 millions d'euros injectés dans l'économie picarde. Les loyers des 10 500 étudiants se logeant dans le parc privé (hors hébergement parental et logements Crous) représentent 30 % de ce montant. Les étudiants contribueraient ainsi à tripler le montant injecté par l'UPJV dans l'économie picarde du seul fait des emplois générés par son activité.

► L'UPJV, partie prenante des emplois de demain

Enfin, les travaux de l'UPJV ont ou auront un impact sur l'économie picarde, mais celui-ci est difficilement mesurable.

En effet, grâce à l'activité de ses enseignants-chercheurs, l'UPJV se trouve fortement impliquée dans l'innovation qui contribue à modifier les processus de production et faire évoluer les emplois qui seront proposés demain. Elle se trouve notamment engagée dans sept projets classés au plan national comme « investissements d'avenir », ce qui la place désormais juste après la quinzaine d'établissements universitaires de rang international, dans le deuxième quart des quatre-vingt-cinq universités françaises de plein exercice.

Dans le domaine de la santé, l'université picarde porte le programme FIGURES sur la chirurgie réparatrice, avec une plate-forme qui doit favoriser les innovations en microchirurgie expérimentale et améliorer les recherches dans le domaine de la reconstruction faciale. Elle intervient aussi sur les projets CKD-REIN, suivi d'une cohorte de porteurs d'une maladie chronique du rein, et Biobanques qui a notamment pour mission de faciliter l'accès des chercheurs aux collections d'échantillons. L'UPJV est également partenaire du projet de Centre de pédagogie active et de simulation en santé (CPA-SimUSanté©), porté par le CHU Amiens-Picardie, qui vise à développer un pôle de référence de formation initiale et continue des professionnels de santé par la création d'un plateau de simulation partagé et interdisciplinaire à la pointe de l'innovation.

Deux autres projets concernent les problématiques de l'énergie. L'UPJV est porteuse du projet STORE-EX sur le stockage électrochimique d'énergie qui vise à alimenter un téléphone, un ordinateur portable ou encore un véhicule avec de l'énergie végétale ! Elle est engagée dans le projet PIVERT (Picardie Innovations Végétales, Enseignements et Recherches Technologiques), avec les Universités de Technologie de Compiègne et de Troyes, le pôle de compétitivité Industries Agro-Ressources et des industriels, dans la recherche d'alternatives à la pétrochimie afin d'élaborer des produits chimiques (biomatériaux, biocarburants) à base des végétaux.

Enfin, l'UPJV est engagée dans la création d'une Société d'Accélération et de Transfert de Technologie, associant le monde de l'enseignement et celui de l'entreprise afin de diffuser et favoriser l'innovation. ■